

RAPPORT SUR LA MODIFICATION DES STATUTS DU PARTI

(Présenté le 24 août au X^e Congrès du Parti communiste chinois et approuvé le 28 août 1973)

par Wang Hong-wen

Extrait de « De la Révolution Culturelle au X^e Congrès du parti communiste chinois », Tome 2 p302 – publié par Gilbert Mury, Editions 10-18 en 1973

Principaux extraits reproduits dans Partisan N°14, Octobre 1986, pour le 10^{ème} anniversaire de la mort de Mao Tsé Toung

Camarades,

Mandaté par le Comité central du Parti, je vais faire un exposé succinct sur le problème de la modification des statuts de notre Parti.

Suivant les instructions du président Mao et du Comité central du Parti concernant la modification des statuts du Parti, la conférence de travail du Comité central tenue en mai dernier a examiné le problème de la modification des statuts du Parti adoptés par le IX^e Congrès. Après cette conférence, les comités du Parti des provinces, municipalités directement subordonnées à l'autorité centrale et régions autonome, les comités du Parti des grandes régions militaires et les organisations du Parti relevant directement du Comité central ont constitué des groupes pour la modification des statuts du Parti ; ils ont largement recueilli les suggestions des masses au sein comme en dehors du Parti et soumis officiellement au Comité central 41 projets de modification. Dans le même temps, les masses des différentes régions, au sein comme en dehors du Parti, ont fait parvenir directement au Comité central du Parti de nombreuses suggestions de modification. Le projet de modification qui est maintenant soumis à l'examen du Congrès a été élaboré conformément aux propositions concrètes du président Mao concernant la modification des statuts du Parti et sur la base d'une étude sérieuse des projets de modification et des suggestions provenant des différentes régions.

Tous les camarades du Parti ont été unanimes à estimer, au cours des discussions sur la modification des statuts du Parti, que depuis le IX^e Congrès de notre Parti, tout le Parti, toute l'armée et tout le peuple, guidés par la ligne du IX^e Congrès définie sous la direction personnelle du président Mao, ont approfondi la lutte-critique-réforme dans le cadre de la grande Révolution culturelle prolétarienne, écrasé la clique antiparti de Lin Piao et remporté de grandes victoires dans tous les domaines de la lutte menée à l'intérieur du pays et sur le plan international. La pratique, depuis plus de quatre ans, prouve pleinement que la ligne politique et la ligne organisationnelle du IX^e Congrès sont justes. Les statuts du Parti adoptés par le IX^e Congrès ont maintenu les principes fondamentaux qui ont toujours été observés par notre Parti, reflétant la nouvelle expérience acquise dans la grande Révolution culturelle prolétarienne, et joué un rôle positif dans la vie politique du Parti, de l'armée et du peuple de tout le pays. Les stipulations des statuts adoptés par le IX^e Congrès concernant la nature, la pensée directrice, le programme fondamental et la ligne fondamentale de notre Parti, sont maintenues dans le programme général du projet de modification, avec quelques remaniements dans la structure et le contenu. Il n'y a pas beaucoup de changements aux chapitres des articles. Le texte est un peu moins long dans son ensemble. Le paragraphe concernant Lin Piao, qui figure dans le programme général des statuts du Parti adoptés par le IX^e Congrès, est complètement supprimé. C'est là l'exigence unanime de tout notre Parti, de toute notre armée et de tout notre peuple, c'est aussi la conséquence inéluctable de la trahison de Lin Piao envers le Parti et la patrie, et de sa rupture consommée avec le Parti et le peuple.

En comparaison avec les statuts du Parti adoptés par le IX^e Congrès, le projet de modification a essentiellement un contenu plus substantiel dans la partie traitant de l'expérience acquise au cours de la lutte entre les deux lignes ; et c'est aussi un trait commun des projets de modification provenant des différentes régions. Sous la direction du président Mao, notre Parti est sorti vainqueur des dix luttes importantes entre les deux lignes, et a accumulé une riche expérience en triomphant des lignes opportunistes de droite et « de gauche », expérience qui est d'une très grande valeur pour tout le Parti. Le président Mao a souligné :

« Pour conduire la révolution à la victoire, un Parti doit s'appuyer sur la justesse de sa ligne politique et la solidité de son organisation ».

Tous les camarades du Parti doivent prêter la plus grande attention à la question de la ligne, persévérer dans la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat, renforcer l'édification du Parti et assurer la réalisation de la ligne fondamentale du Parti pour la période historique du socialisme.

Qu'a-t-on ajouté, sous ce rapport, au projet de modification?

Premièrement, en ce qui concerne la grande Révolution culturelle prolétarienne. La grande Révolution culturelle prolétarienne est une grande révolution politique que le prolétariat mène, dans les conditions du socialisme, contre la bourgeoisie et toutes les autres classes exploiteuses, et aussi un mouvement approfondi de consolidation du Parti. Au cours de la grande Révolution culturelle prolétarienne, tout le Parti, toute l'armée et tout le peuple, sous la conduite du président Mao, ont détruit les deux quartiers généraux de la bourgeoisie dont l'un avait Liou Chao-chi pour chef de file et l'autre, Lin Piao, portant ainsi un rude coup à toutes les forces réactionnaires de l'extérieur et de l'intérieur.

La grande Révolution culturelle prolétarienne en cours est tout à fait indispensable et on ne peut plus opportune pour consolider la dictature du prolétariat, prévenir la restauration du capitalisme et édifier le socialisme.

Le projet de modification consacre parfaitement les grandes victoires ainsi que l'importante signification de cette révolution, et il y est précisé en termes explicites : « Une telle révolution devra encore être menée à de nombreuses reprises dans l'avenir. » L'expérience historique nous apprend que non seulement, sur le plan intérieur, la lutte entre les deux classes et entre les deux voies qui se déroule dans la société trouve inévitablement son reflet au sein du Parti, mais encore que, sur le plan international, l'impérialisme et le social-impérialisme cherchent nécessairement à recruter des agents au sein de notre Parti, dans un but d'agression et de subversion contre notre pays. En 1966, alors que la grande Révolution culturelle prolétarienne venait de commencer, le président Mao souligna :

« Le désordre sur la terre engendre l'ordre sur la terre, au bout de sept ou huit ans, cela recommence. Les génies malfaisants bondissent eux-mêmes sur la scène. Cela est déterminé par leur nature de classe et ils ne peuvent pas faire autrement ».

La réalité de la lutte des classes a confirmé et continuera de confirmer cette loi objective mise en lumière par le président Mao. Nous devons redoubler de vigilance et comprendre que cette lutte sera longue et complexe. Pour pouvoir consolider sans cesse la dictature du prolétariat et arracher de nouvelles victoires dans la cause du socialisme, il faut poursuivre en profondeur la révolution socialiste dans les domaines idéologique, politique et économique, réformer tout ce qui, au niveau de la superstructure, ne correspond pas à l'infrastructure économique du socialisme, et mener encore à de nombreuses reprises de grandes révolutions politiques du genre de la grande Révolution culturelle prolétarienne.

Deuxièmement, s'en tenir aux principes suivants :

« Pratiquer le marxisme et non le révisionnisme ; travailler à l'unité et non à la scission ; faire preuve de franchise et de droiture, et ne pas tramer complots et intrigues. »

De ces trois principes formulés par le président Mao sur ce qu'il faut faire et ne pas faire, le plus fondamental est de pratiquer le marxisme et non le révisionnisme ; qui pratique le marxisme et sert de tout cœur les intérêts de l'immense majorité de la population de la Chine et du monde, travaille nécessairement à l'unité et fait preuve de franchise et de droiture ; qui pratique le révisionnisme et sert exclusivement les éléments des classes exploiteuses, lesquels sont une minorité, travaille nécessairement à la scission et trame complots et intrigues. Le révisionnisme est un courant idéologique bourgeois ayant un caractère international. Les révisionnistes sont des agents que la bourgeoisie ainsi que l'impérialisme, le révisionnisme et la réaction ont implantés dans notre Parti soit en les introduisant dans nos rangs soit en les y recrutant. Liou Chao-chi, Lin Piao et leurs semblables, ces arrivistes, conspirateurs, individus à double face et responsables du Parti irréductiblement engagés dans la voie capitaliste, sont de la même nature, bien qu'ils se soient manifestés sous des apparences différentes. Ils sont tous des chefs de file dans la pratique du révisionnisme; sur les plans idéologique et politique aussi bien que dans leur vie privée, ils sont foncièrement embourgeoisés, ils sont pourris jusqu'à la moelle. Le président Mao a dit :

« Le révisionnisme au pouvoir, c'est la bourgeoisie au pouvoir. »

Cela est parfaitement exact. En conformité avec les suggestions reçues des différentes régions, les principes formulant ce qu'il faut faire et ne pas faire sont inclus dans le programme général du projet de modification. Conformément à l'opinion formulée par des camarades ouvriers, paysans et soldats à la causerie tenue à Pékin pour discuter de la modification des statuts du Parti et aux propositions émanant de certaines provinces et villes, on a ajouté la formule « critiquer le révisionnisme » à la première des clauses concernant les devoirs des membres du Parti et à la première des dispositions relatives aux tâches des organisations de base du Parti. Le révisionnisme demeure à l'heure actuelle le danger principal. L'étude du marxisme et la critique du révisionnisme sont pour nous une tâche à long terme en vue du renforcement de l'édification du Parti sur le plan idéologique.

Troisièmement, il faut être animé de l'esprit révolutionnaire qui consiste à oser aller à contre-courant. Le président Mao a indiqué : « **Aller à contre-courant est un principe du marxisme-léninisme.** »

Lors des discussions sur la modification des statuts du Parti, beaucoup de camarades, évoquant l'histoire du Parti et leur propre expérience, ont noté qu'il s'agissait là d'une question d'importance majeure dans la lutte entre les deux lignes au sein du Parti. Dans la première période de la révolution démocratique, la ligne erronée a plusieurs fois prédominé au sein de notre Parti et, durant la seconde période de la révolution démocratique et la période de la révolution socialiste, alors que la ligne juste dont le président Mao est le représentant occupait une place prépondérante, il est arrivé qu'une certaine ligne erronée ou un certain point de vue erroné fut, à un moment donné, considéré comme quelque chose de juste par beaucoup de gens et soutenu par eux, et cela a été une leçon. La ligne juste dont le président Mao est le représentant a mené des luttes résolues contre toutes ces choses erronées et a triomphé. Quand il y va de la ligne, quand c'est la situation dans son ensemble qui est en cause, un vrai communiste doit agir sans aucune considération égoïste et oser aller à contre-courant, sans craindre d'être destitué, exclu du Parti, jeté en prison, contraint au divorce ou passé par les armes.

Certes, vis-à-vis d'un courant erroné, la question se pose non seulement de savoir si l'on ose le combattre ou non, mais encore si l'on est capable de le discerner. La lutte de classes et la lutte entre les deux lignes dans la période historique du socialisme sont extrêmement complexes. Lorsqu'une tendance est dissimulée par une autre, il arrive souvent que beaucoup de camarades n'y prennent pas garde, tandis que ceux qui ourdissent des complots et intrigues s'emploient délibérément à créer de fausses apparences, si bien qu'il nous est d'autant plus difficile de le discerner. Grâce aux discussions, de nombreux camarades en sont arrivés à la conclusion que, du point de vue du matérialisme dialectique, tout ce qui est objectif est connaissable.

« **Quand la vue de nos yeux seuls s'avère insuffisante, il faut recourir à la jumelle et au microscope. La méthode marxiste, c'est à la fois une jumelle et un microscope en politique et dans le domaine militaire.** »

Tant qu'on étudie avec assiduité les œuvres de Marx, d'Engels, de Lénine et de Staline et celles du président Mao, qu'on prend une part active à la pratique de la lutte et qu'on s'efforce de transformer sa conception du monde, on est en mesure d'acquérir sans cesse une aptitude toujours meilleure à faire la distinction entre le vrai marxisme et le faux, entre la ligne juste et la ligne erronée, entre les conceptions justes et les conceptions erronées.

En menant la lutte, nous devons étudier la théorie du président Mao sur la lutte entre les deux lignes, et nous inspirer de sa pratique; nous devons non seulement être fermes sur les principes, mais encore appliquer une politique juste, établir une claire distinction entre les deux types de contradictions de nature différente, veiller à unir le plus grand nombre et observer la discipline du Parti.

Quatrièmement, il faut former des millions de continuateurs de la cause révolutionnaire du prolétariat dans la lutte menée par les masses. Le président Mao a dit :

« **Pour être sûrs que notre Parti et notre pays ne changeront pas de couleur, nous devons non seulement avoir une ligne et une politique justes, mais éduquer et former des millions de continuateurs de la cause révolutionnaire du prolétariat.** »

Il ne s'agit pas ici d'en former un ou deux, mais bien des millions. Pareille tâche ne peut être accomplie que si tout le Parti y attache de l'importance. Au cours des discussions sur la modification des statuts du Parti, beaucoup de vieux camarades ont exprimé le vif désir de travailler mieux encore à la formation de ces continuateurs, de façon à ce qu'il y ait des successeurs capables de poursuivre la cause révolutionnaire du prolétariat inaugurée par notre Parti sous la direction du président Mao. Les cadres anciens et nouveaux ont exprimé la résolution d'apprendre les uns auprès des autres en tirant exemple de leurs points forts respectifs et de surmonter ainsi leurs points faibles. Sur la base des suggestions faites dans ce sens, on a inclus dans le programme général du projet de modification une formule sur la nécessité de former les continuateurs, et, aux

chapitres des articles, on a ajouté une disposition sur la nécessité pour les organismes dirigeants aux différents échelons d'appliquer le principe de la triple union des personnes âgées, des personnes d'âge moyen et des jeunes. Nous devons, conformément aux cinq conditions établies par le président Mao pour les continuateurs de la cause révolutionnaire du prolétariat, nous appliquer à sélectionner surtout parmi les ouvriers et les paysans pauvres et moyens-pauvres les éléments les plus remarquables afin de les porter à des postes de direction aux différents échelons; on doit aussi accorder de l'attention à la formation des cadres parmi les femmes et les minorités nationales.

Cinquièmement, renforcer la direction unique du Parti et faire rayonner le style de travail traditionnel du Parti. Le Parti politique prolétarien est la forme suprême d'organisation du prolétariat, et le Parti doit exercer sa direction en tout ; c'est là un important principe du marxisme. Adoptant les propositions formulées par différentes unités à propos du renforcement de la direction unique du Parti, le projet de modification stipule aux chapitres des articles que les organismes d'État, l'Armée populaire de libération et les diverses organisations révolutionnaires de masse « doivent se soumettre sans exception à la direction unique du Parti ». Sur le plan organisationnel, la direction unique du Parti doit se concrétiser sous deux aspects : **primo**, en ce qui concerne les rapports entre les organisations de même échelon **des sept secteurs suivants : l'industrie, l'agriculture, le commerce, la culture et renseignement, l'armée, le gouvernement et le Parti, c'est le Parti qui exerce sa direction en tout**. Les autres secteurs ne doivent pas lui être parallèles, et les rôles doivent encore moins être intervertis ; **secundo**, dans les rapports entre les échelons supérieur et inférieur, l'échelon inférieur doit se soumettre à l'échelon supérieur et l'ensemble du Parti au Comité Central. C'est une règle qui a toujours été observée dans notre Parti et il faut continuer à y adhérer. Dans le but de renforcer la direction unique du Parti, il importe de ne pas substituer à la direction exercée par le Comité du Parti des « réunions conjointes » de plusieurs secteurs. Il faut en même temps faire en sorte que le Comité révolutionnaire, les divers secteurs et les organisations aux différents échelons jouent pleinement leur rôle. Le Comité du Parti doit pratiquer le centralisme démocratique et renforcer la direction collective. Il faut réaliser une large union des gens « venant de tous les coins du pays » et ne pas faire du particularisme montagnard. Il faut donner à chacun le droit à la parole et éviter qu'un seul ne monopolise ce droit. Au sujet de la direction unique du Parti, ce qui est le plus fondamental, c'est la direction exercée par une ligne idéologique et politique juste. Les comités du Parti aux différents échelons doivent, sur la base de la ligne révolutionnaire du président Mao, parvenir **à unifier les points de vue, les mesures politiques; les plans, le commandement et les actions**.

Le style qui comporte l'union de la théorie et de la pratique, la liaison étroite avec les masses ainsi que la critique et l'autocritique, est inscrit dans le programme général du projet de modification. Cette excellente tradition de notre Parti, dont le président Mao est l'initiateur, est familière aux communistes de la vieille génération ; mais, pour eux, la question se pose quand même de savoir comment continuer à la faire rayonner dans les nouvelles conditions historiques ; pour les nombreux camarades qui viennent d'adhérer au Parti, il est d'autant plus nécessaire de savoir comment s'en inspirer, la continuer et la développer. Le président Mao nous enseigne constamment, en citant des actions accomplies par notre Parti dans les années de lutte âpre et difficile, qu'il faut partager joies et peines avec les masses et lier notre destin au leur. Nous devons nous mettre en garde contre la corrosion par les idées bourgeoises et les attaques menées à l'aide d'obus enrobés de sucre, faire preuve de modestie et de pondération, travailler dur, nous opposer fermement aux privilèges, et nous attacher à éliminer toutes les tendances néfastes, notamment la tendance aux « arrangements par la porte de derrière ».

Je vais m'arrêter ici sur la question de la nécessité d'accepter les critiques et le contrôle des masses. Notre pays est un Etat socialiste de dictature du prolétariat. La classe ouvrière, les paysans pauvres et moyen pauvres et les autres masses travailleuses sont les maîtres du pays. Ils ont le droit de soumettre à un contrôle révolutionnaire les cadres de notre Parti et de notre Etat aux différents échelons. Avec la Grande Révolution culturelle prolétarienne, cette notion s'est affermie dans tout le Parti. Mais à l'heure actuelle, il se trouve encore un petit nombre de cadres, notamment certains cadres dirigeants, qui ne tolèrent pas les observations formulées par les masses au sein comme en dehors du Parti ; ils vont jusqu'à étouffer les critiques et user de représailles, cet état de choses est même assez grave dans certains cas individuels. La discipline du Parti n'autorise absolument pas le recours à ce procédé erroné : « User de pressions si la persuasion est inefficace et séquestrer si la pression est inefficace », pour résoudre les questions existant au sein du peuple. Aux chapitres des articles du projet de modification est ajoutée cette phrase : « Il n'est absolument pas permis d'étouffer la critique et d'user de représailles. » Nous devons envisager ce problème au niveau de la lutte entre les deux lignes et combattre résolument les infractions de ce genre à la discipline du Parti. Il faut avoir confiance dans les masses et s'appuyer sur elles, employer

régulièrement cette arme que constitue la large et libre expression d'opinions sous forme de dazibao et de grands débats, et s'efforcer de « **créer une atmosphère politique où règnent à la fois le centralisme et la démocratie, la discipline et la liberté, l'unité de volonté et, pour chacun, un état d'esprit fait de satisfaction et d'entrain, et cela afin de favoriser la révolution et l'édification socialistes, de surmonter plus facilement les difficultés, de mener à un rythme plus rapide l'édification d'une industrie et d'une agriculture modernes dans notre pays, et de rendre notre Parti et notre État plus solides et mieux aptes à traverser les orages et les périls** ».

Sixièmement, s'en tenir à l'internationalisme prolétarien est un principe conséquent de notre Parti. On a inscrit dans le projet de modification cette phrase « s'opposer au chauvinisme de grande puissance ». Nous nous tiendrons invariablement aux côtés du prolétariat et de tous les peuples révolutionnaires du monde pour combattre l'impérialisme, le révisionnisme moderne et toute la réaction, et, à l'heure actuelle, pour combattre tout particulièrement l'hégémonisme des deux superpuissances, les États-Unis et l'Union soviétique. Le danger d'une nouvelle guerre mondiale demeure et il nous est absolument nécessaire de faire tous les préparatifs pour résister à une guerre d'agression et prévenir une attaque surprise de l'impérialisme et du social-impérialisme. Le président Mao a dit :

« **Dans les relations internationales, nous autres Chinois devons liquider le chauvinisme de grande puissance, résolument radicalement, intégralement, totalement.** »

Notre pays a une population nombreuse et un vaste territoire riche en ressources naturelles. Nous sommes résolus à le rendre prospère et puissant, et nous sommes parfaitement capables d'accomplir cette tâche. Cependant, nous devons, en toutes circonstances, nous en tenir au principe de « ne pas prétendre à l'hégémonie », et jamais nous ne serons une superpuissance. Tous les camarades du Parti doivent garder fermement à l'esprit les enseignements du président Mao recommandant de ne jamais se laisser aller à la présomption, fut-ce au bout de cent ans, et de ne jamais se gonfler d'orgueil, fut-ce après le XXI^e siècle. Dans le même temps, nous devons, à l'intérieur du pays, également combattre toutes les manifestations relevant du « chauvinisme de grande puissance », renforcer encore l'unité révolutionnaire de tout le Parti, de toute l'armée et du peuple de toutes nos nationalités, accélérer la révolution et l'édification socialistes, et nous efforcer de remplir le devoir internationaliste qui nous incombe.

Camarades, notre Parti est un grand, glorieux et juste Parti. Nous sommes persuadés que tant que tous les camarades du Parti agiront conformément à la ligne politique qui sera définie au X^e Congrès et aux nouveaux statuts du Parti qui y seront adoptés, nous pourrons à coup sûr rendre notre Parti plus puissant et plus dynamique. Sous la direction du Comité central du Parti ayant à sa tête le président Mao.

Unissons-nous pour remporter des victoires encore plus grandes !